

# EGC : Ecole en Gags et Comédie

*Avec « Noël Airport », l'EGC a décollé sur les planches du ThéV'.  
Un humour de haut-vol.*

On n'a pas vu Tom Hanks... Il y avait néanmoins quelque chose du « Terminal », vendredi soir au ThéV'. Du moins sur le choix des étudiants de l'Ecole de Gestion et de Commerce (EGC) de Vesoul, pour la sixième édition de leur spectacle annuel, « Noël Airport ».

Pas une pièce d'un seul tenant, plutôt une juxtaposition débridée de saynettes. Avec pour cadre, un aéroport la veille du réveillon. Prétexte à de multiples scènes de vies, portraits de familles, dans l'effervescence d'un terminal, d'une salle d'embarquement, d'un zinc sur le point de décoller. Et quand une confuse histoire de braquage et d'argent à blanchir s'ajoutent à cette frénétique fourmilière, c'est un drôle d'imbroglio qui se livre à la salle comble. Un public participant spontanément pendant les scènes de ballet, véritables mini-comédies musicales.

## « Savoir-être »

Au final, la vingtaine d'étudiants en première année a réalisé la gageure de conserver son auditoire en état d'hilarité constante pendant deux bonnes heures. C'est un fait, avec « Noël Airport », on a pas eu l'impression d'assister à du théâtre amateur.



Etonnant quand on sait que les futurs traders n'ont eu que cinq mois pour s'aguerrir au métier de comédien. Qu'ils ont appris à danser, à exceller dans la pantomime, à maîtriser le comique de répétition, et j'en passe...

Secret de la réussite ? Indéniablement une farouche volonté de perfection.

Mais évidemment, aussi un travail d'écriture et de mise en scène tout professionnel, sous la houlette de Claude Monnoyeur, comédien participant à l'opération depuis son lancement.

On en oublierait presque la vocation de l'initiative. A savoir, que les commerciaux en herbe acquièrent une aisance et une éloquence en public, indispensable dans leur future activité professionnelle.

En deux mots, qu'ils mûrissent et qu'en eux émerge un authentique « savoir-être ». A n'en pas douter, avec le bagou, la gouaille et la –désormais acquise- aptitude à la logorrhée, ces commerciaux-là sont désormais à même de vendre ce qu'ils voudront. Sans peine, et au meilleur prix.

**David HANISCH**



Des saynettes pleines de fraîcheur, servies par des étudiants de 1ère année.



A peine 5 mois d'apprentissage pour une étonnante aisance sur les planches.